

Une industrie en mutation

L'industrie de l'équipement de l'automobile est un secteur qui se trouve en pleine mutation. Cette industrie est devenue au fil des années un facteur économique très important dans la Grande Région. Au Grand-Duché, ce secteur emploie 9.000 personnes et a un chiffre d'affaires d'environ 1,5 milliard d'euros, dont 20 % sont dédiés à la recherche.

■ La Grande Région n'est pas un concept creux et pas seulement une communauté culturelle, mais est une réalité économique, a déclaré hier matin le directeur de la Chambre de commerce, Pierre Gramagna, lors de la deuxième édition du Forum de l'industrie automobile de la Grande Région. Plus de 200 professionnels du secteur des équipementiers de l'automobile – dont 90 du Luxembourg, 40 d'Allemagne, 30 de France et 40 de Belgique – ont eu la possibilité d'assister à des discours thématiques portant sur les stratégies d'achat à poursuivre sur les actuelles et futures exigences des fournisseurs ainsi que sur le potentiel économique offert dans le domaine de la sous-traitance automobile dans la Grande Région. Une bourse de contacts a été organisée hier après-midi lors de laquelle les donneurs d'ordres et les fournisseurs ont pu échanger des idées.

L'importance de l'industrie automobile dans la Grande Région devient de plus en plus grande, a été le discours tenu hier à Luxembourg lors du forum de l'industrie automobile. Plus de 90.000 personnes y sont employées. C'est un secteur à haute valeur ajoutée. Il sera le moteur de la croissance future.

Le ministre de l'Economie et du Commerce extérieur, Jeannot Krecké, a souligné l'importance qu'a le secteur de la sous-traitance de l'industrie automobile au Luxembourg et dans la Grande Région. La situation centrale du Luxembourg et de la Grande Région permet aux 29 entreprises de desservir une cinquantaine d'unités de production dans un rayon de 600 kilomètres. «Par conséquent, il va de soi que la sous-traitance automobile est un des sec-



Depuis 1957 le centre de recherche de Goodyear se trouve à Colmar Berg

(Photo Goodyear)

teurs phare de la politique de prospection économique du Luxembourg. Ainsi, les récentes missions économiques aux Etats-Unis ou en Corée étaient centrées sur l'industrie des équipementiers de l'automobile», a-t-il ajouté.

Jeannot Krecké a rappelé le soutien financier que le ministère de l'Economie et du Commerce extérieur apporte aux projets d'investissement et aux activités de recherche et d'innovation. «Il est nécessaire que nous nous orientions vers plus de recherche, vers plus d'innovation, dans ce secteur où les consommateurs européens demandent de plus en plus de sécurité et où le développement de moteurs à très faible consommation est primordial pour atteindre les objectifs de Kyoto», a-t-il déclaré.

Une voiture de modules

Aujourd'hui, cette industrie représente 15 % du PNB et environ neuf millions d'emplois chez les constructeurs et les fournisseurs. Après l'introduction de la production de masse dans les années 20 et de *lean production* dans les années 80, un nouveau changement structurel de grande ampleur est en train d'affecter l'industrie automobile, a souligné Paul Schockmel, président de l'ILEA (Industrie luxembourgeoise des équipementiers

de l'automobile). L'industrie va connaître dans les dix prochaines années une croissance soutenue du chiffre d'affaires, grâce à l'évolution des ventes et à la croissance de la valeur de la voiture.

La valeur créée aujourd'hui par le secteur est de 645 milliards d'euros. Avec un taux de croissance annuel moyen de 4,1 %, la part de fournisseurs passera, selon Paul Schockmel, de 65 % en 2002 à 77 % en 2015. 80 % de cette croissance seront réalisés dans le domaine de l'électronique. Cette forte augmentation reflète la focalisation des constructeurs sur la partie en aval de la chaîne de valeur: l'assemblage, la distribution et les services et surtout les activités rentables de l'après-vente. «La voiture de 2015 sera une voiture de modules: cockpit, transmission et boîte de vitesses, *front-end*, etc. Les constructeurs deviendront des assembleurs de modules», a-t-il ajouté.

Un secteur qui grandit

L'industrie luxembourgeoise des équipementiers comprend 29 entreprises. Elle a réalisé un chiffre d'affaires d'un milliard d'euros en 2002. Ce chiffre devrait avoisiner cette année 1,5 milliard d'euros. Le marché le plus important pour le secteur est l'Allemagne, suivie de la France, de l'Italie, du

Royaume-Uni, du Japon, de l'Espagne et des Etats-Unis.

Au Luxembourg, la recherche et le développement sont très répandus dans le secteur de l'automobile. Mille neuf cents personnes sur neuf mille travaillent dans le développement. 27 % des employés sont dans la R & D. Les innovations les plus récentes ont été faites dans les domaines suivants: acier, systèmes de contrôle de moteurs essence et diesel, propulsions et énergies alternatives, sécurité passive et active, protection des piétons, climatisation de l'habitacle, télématique et transport de personnes à mobilité réduite.

Les orateurs ont affirmé que la compétition va s'accroître dans les marchés traditionnels. On assistera à une accélération du transfert des activités de R & D vers les équipementiers. Les fournisseurs gagnants seront ceux qui anticiperont la demande pour les nouvelles fonctions. Ils auront investi dans de nouvelles technologies et innoveront. Le succès des fournisseurs de l'automobile dépend du choix de la place macroéconomique, de l'optimisation des coûts sur l'ensemble de la chaîne de valeur, de la formation de réseaux de R & D avec les constructeurs, les universités et les centres de recherche.

■ René M. Rausch